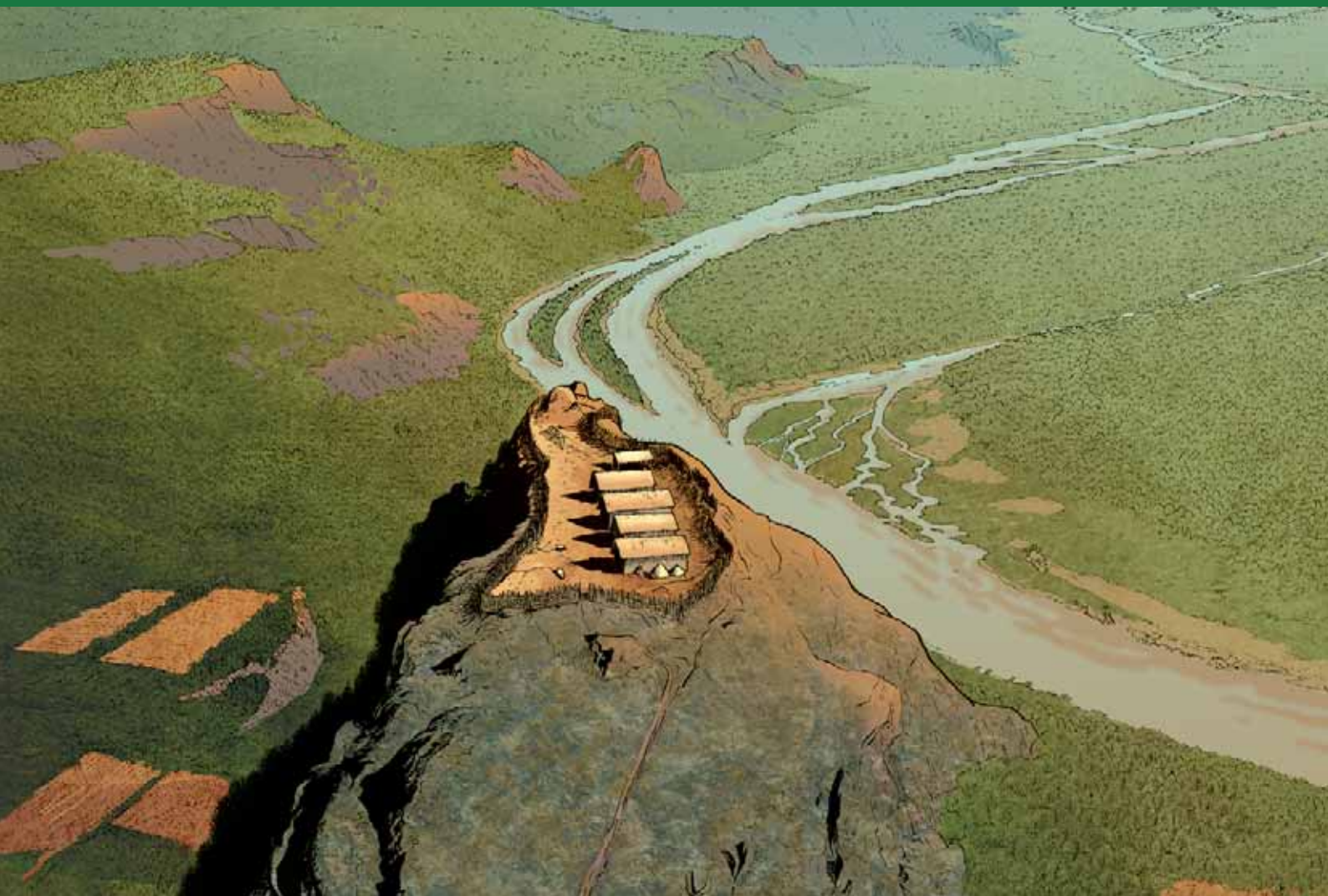


CANTON DE VAUD  
DÉPARTEMENT DE LA FORMATION ET DE LA JEUNESSE (DFJ)  
SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES  
*dp* • n°8-2006

# DES ALPES AU LÉMAN IMAGES DE LA PRÉHISTOIRE



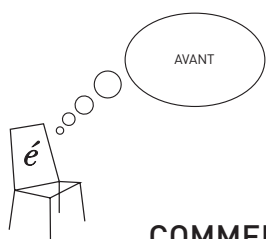
Musée cantonal  
d'archéologie et d'histoire  
Lausanne



Ce dossier pédagogique a été conçu pour les élèves dès 10 ans, mais il est facilement adaptable pour les enfants dès 8 ans.

# TABLE DES MATIÈRES

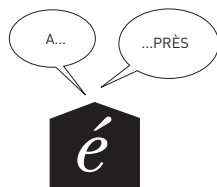
INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES .....	2
LE MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE EN QUELQUES MOTS ....	4



<b>COMMENT RECONSTITUER LE PASSÉ À PARTIR DES TÉMOINS CONSERVÉS DANS LE SOL? .....</b>	<b>5</b>
La fouille archéologique : une enquête minutieuse .....	5
La préhistoire : une longue histoire .....	8



<b>ANGLES DE VUES : PLUSIEURS MANIÈRES D'ABORDER L'EXPOSITION .....</b>	<b>11</b>
Evolution du paysage et de la végétation .....	11
Modes de vie, habitat et sépultures .....	13
La parure .....	17
Les vêtements .....	18



<b>POUR CONTINUER LA VISITE .....</b>	<b>20</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>22</b>
<b>WEBOGRAPHIE .....</b>	<b>23</b>

# INFOS PRATIQUES POUR LES ÉCOLES



**musée  
d'archéologie  
et d'histoire  
Lausanne**

## Musée cantonal d'archéologie et d'histoire

Palais de Rumine  
Place de la Riponne 6  
CH - 1005 Lausanne  
[www.lausanne.ch/arqueo](http://www.lausanne.ch/arqueo)  
[musee.archeologie@vd.ch](mailto:musee.archeologie@vd.ch)  
Tél. +41 (0)21 316 34 30  
Fax +41 (0)21 316 34 31

## Horaires

Exposition permanente  
*La préhistoire, du retrait glaciaire à l'âge du Bronze*  
*L'histoire, des Celtes aux temps modernes*  
Mardi-jeudi 11h00-18h00  
Vendredi-dimanche 11h00-17h00  
Fermé le lundi  
Ouvertures spéciales pour les classes sur demande

## Espace Arlaud

Place de la Riponne 2bis (derrière le chantier du métro M2)  
CH - 1005 Lausanne

## Horaires

L'exposition ***Des Alpes au Léman – Images de la préhistoire***  
est présentée à l'Espace Arlaud  
du 23 septembre 2006 au 15 janvier 2007  
Mercredi-vendredi 12h00-18h00  
Samedi-dimanche 11h00-17h00  
Fermé le lundi et le mardi  
Ouvertures spéciales pour les classes sur demande

## Tarifs

Adultes	Fr. 6.-
Etudiants, apprentis, AVS, chômeurs	Fr. 4.-
Billet combiné (Rumine-Arlaud)	Fr. 6.- / Fr. 4.-
Jeunes jusqu'à 16 ans	Gratuit
Ecoles	Gratuit
1 <sup>er</sup> dimanche du mois	Gratuit

## Animations

Des ateliers pour les classes sont proposés chaque semaine durant les périodes scolaires.  
Pendant les vacances, des animations sont également organisées.  
Pour tout renseignement, veuillez contacter le musée.

**A savoir**

L'annonce de la visite de classe au musée est indispensable !  
Veuillez téléphoner au +41 (0)21 316 34 30.

Il est vivement conseillé à l'enseignant de visiter le musée avant de s'y rendre avec sa classe (entrée gratuite pour la préparation de la visite).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur [www.ecole-musee.vd.ch](http://www.ecole-musee.vd.ch).

**Accès****A pied**

Vingt minutes depuis la gare de Lausanne.

**En transports publics**

Bus 1 et 2, arrêt rue Neuve

Bus 5, 6 et 8, arrêt Riponne

**Parking**

Parking de la Riponne

**Accès handicapés**

Le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire ainsi que l'Espace Arlaud sont partiellement accessibles aux personnes en fauteuil roulant.

# LE MUSÉE CANTONAL D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE EN QUELQUES MOTS

Créé en 1852, le Musée cantonal d'archéologie et d'histoire s'installe dès 1906 dans le tout nouveau Palais de Rumine, au cœur de Lausanne.

Reconnu essentiellement par son activité publique, comme la partie visible d'un iceberg, le musée est chargé en premier lieu de l'accueil, de la conservation et de la restauration, de l'inventaire et de l'étude des trouvailles archéologiques du canton de Vaud, préliminaires obligés avant leur mise en valeur destinée au public.

Les collections du musée sont extrêmement variées et reflètent l'activité des archéologues dans le canton de Vaud depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Parmi les points forts, il faut relever l'abondant matériel provenant des habitats lacustres des lacs Léman, de Neuchâtel et de Morat, les riches mobiliers funéraires des cimetières néolithiques, de ceux des âges du Bronze, du Fer et bien entendu du Haut Moyen Age, avec l'arrivée des Burgondes.

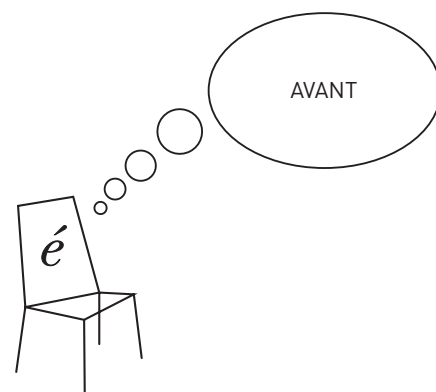
L'intensification des fouilles archéologiques depuis le début des années 1970 enrichit considérablement les collections du musée, pour l'ensemble des périodes préhistoriques et historiques.

## L'exposition permanente

Les salles d'exposition permanente, inaugurées par étapes entre 1997 et 2000, proposent une approche du passé interactive et scientifiquement rigoureuse : quinze millénaires de préhistoire et vingt siècles d'histoire, des derniers chasseurs de la fin du Paléolithique jusqu'aux temps modernes, sont évoqués à travers une sélection des objets les plus représentatifs et au moyen de maquettes ou de restitutions grandeur nature. Le visiteur peut également choisir lui-même les explications thématiques souhaitées, accessibles sous forme de vidéos ou de diaporamas sur écrans géants.

L'exposition est divisée en deux parties, au niveau 1 du Palais de Rumine : la **préhistoire** dans l'aile sud, et l'**histoire** dans l'aile nord, soit à droite et à gauche en montant l'escalier principal depuis la place de la Riponne.

# COMMENT RECONSTITUER LE PASSÉ À PARTIR DES TÉMOINS CONSERVÉS DANS LE SOL ?



## LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE : UNE ENQUÊTE MINUTIEUSE

La fouille archéologique consiste à récolter les informations, très lacunaires, livrées par les vestiges enfouis dans le sol. Son but est de restituer et de reconstituer le mode de vie et l'histoire des hommes et des femmes du passé. La fouille, réalisée à l'aide d'outils simples adaptés à chaque étape de la recherche (fig.1), ne se limite pas simplement à une récolte d'objets : l'observation de leur contexte de découverte et leur position sont indispensables à la compréhension d'un site archéologique. Le terrain est découpé en mètres



Fig. 1.  
Les outils de fouille de l'archéologue.  
1. Loupe et petites pinces. 2. Mètre. 3. Ficelle et fil à plomb. 4. Spatules et truelle.  
5. Pinceaux. 6. Planche à dessin et papier millimétré. 7. Crayons, stylo et gomme.  
8. Sachets en plastique.

carrés : chaque objet est numéroté puis reporté sur un plan avec son altitude. Ces relevés permettront ensuite de replacer toutes les trouvailles dans leur position de découverte (fig. 2). L'analyse de la succession des couches de terrain – la stratigraphie – est une dimension très importante de la fouille : la chronologie relative des différentes occupations humaines, de la plus récente à la plus ancienne, peut ainsi être restituée (fig. 3).

L'archéologie fait appel à tout un ensemble de disciplines intervenant à diverses étapes de la recherche (fig. 4). Sur le terrain, les archéologues sont assistés de *géologues*, de *sédimentologues* et de *pédologues* qui étudient les sédiments dans lesquels se trouvent les vestiges : ils apportent des explications sur la mise en place des dépôts. Sur le terrain également, des *dessinateurs* relèvent les objets sur des plans dans la position où ils apparaissent lors de la fouille. Une fois la fouille terminée, le matériel doit être lavé, marqué et numéroté. Durant cette étape, les *restaurateurs* redonnent une seconde vie aux objets dégradés. L'étude des vestiges archéologiques peut alors commencer. Selon la nature de



Fig. 2. Fouille d'un abri sous roche du Mésolithique à Château-d'Œx. Une fois le sol dégagé, les archéologues dessinent la surface de fouille et prélèvent les objets, alors que d'autres tamisent le sédiment pour y récolter les objets de petite taille qui auraient échappé à la fouille.

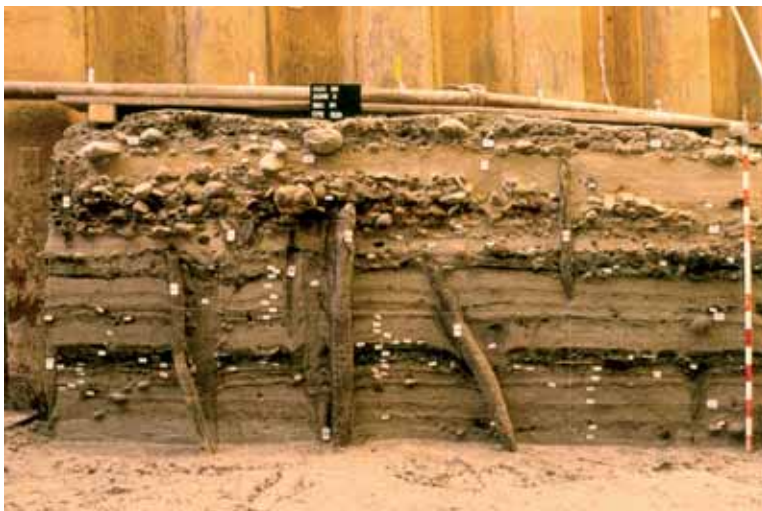


Fig. 3. La stratigraphie (succession des couches) permet une vision chronologique des sites archéologiques : les couches les plus anciennes se trouvent en bas, les plus récentes en haut. Ici, exemple de coupe stratigraphique de la station lacustre de Concise, au bord du lac de Neuchâtel, ayant livré des habitats du Néolithique et de l'âge du Bronze, entre 3900 et 1600 av. J.-C. On observe une alternance de couches claires et foncées, entrecoupées par des pilotis en bois, qui servaient de fondation des maisons.



ces derniers, différents spécialistes s'y pencheront. Les ossements animaux seront étudiés par un *archéozoologue*, les os humains par un *anthropologue*, les restes végétaux par un *paléobotaniste*, les pollens par un *palynologue*, les mollusques par un *malacologue*. Les bois seront analysés et datés par le *dendrochronologue*. Les *archéologues* enfin feront l'étude des différentes catégories d'objets façonnés par les hommes (poterie, silex, pierre polie, bronze, bois, etc.). La préhistoire couvrant une période de temps très longue, les archéologues se sont spécialisés dans différentes périodes (Paléolithique, Néolithique, âge des métaux) et dans des domaines particuliers (céramique, métallurgie, pierre taillée, etc.). L'étude de l'ensemble des informations provenant du site archéologique est un travail d'équipe qui aboutit à la publication d'ouvrages destinés aux spécialistes et au grand public ainsi qu'à la création d'expositions visant à donner une image aussi précise que possible des modes de vie des populations préhistoriques.

Finalement, après l'achèvement de l'étude, les objets seront rangés dans les dépôts des musées et seule une part infime des collections sera exposée pour partager avec le public quelques bribes du passé. Les objets les plus beaux et les plus spectaculaires ne seront pas forcément sélectionnés. Le choix se portera sur les pièces les plus représentatives, c'est-à-dire celles qui sont les plus chargées d'informations sur le passé. Par ailleurs, un équilibre entre les différentes périodes ou types de sites doit être respecté. Ainsi, dans les salles d'exposition permanente du musée, les objets provenant des stations lacustres, en particulier les magnifiques outils et parures en bronze dont regorgent les dépôts, tiennent une place importante, qui n'est pourtant pas proportionnelle à leur abondance.

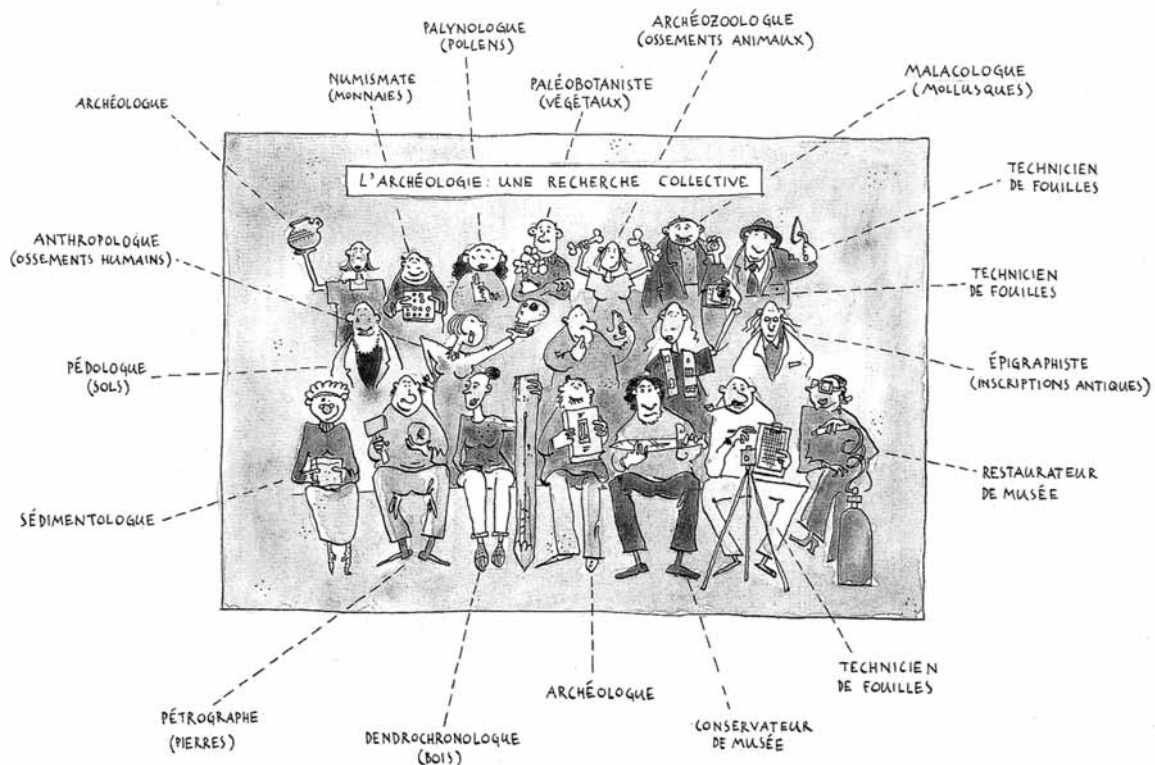
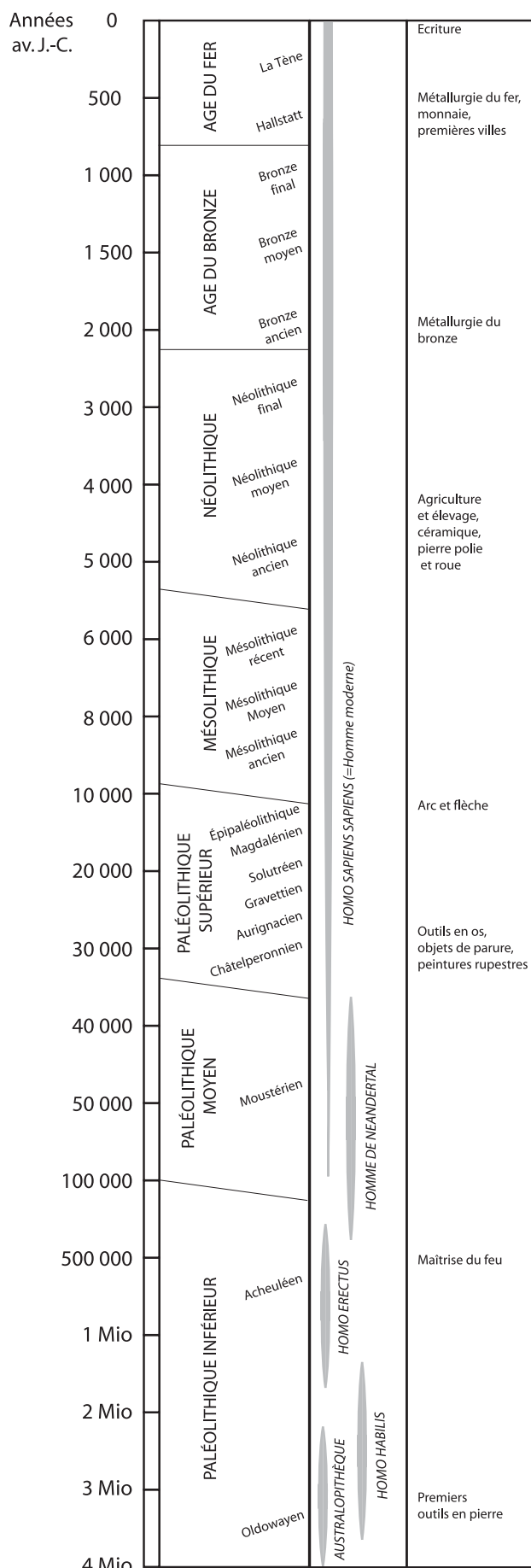


Fig. 4. Les métiers de l'archéologie : liste de quelques spécialistes intervenant dans les différentes étapes de la recherche archéologique, de la fouille au musée.

## LA PRÉHISTOIRE : UNE LONGUE HISTOIRE...

Depuis plus de 6 millions d'années, plusieurs espèces d'hominidés se sont succédé sur Terre (fig. 5). Dans nos régions, il y a 40 000 ans environ, l'Homme moderne (*Homo sapiens*) remplace progressivement l'Homme de Néanderthal du **Paléolithique moyen** (entre 100 000 et 40 000 ans av. J.-C. environ). Ces populations nomades du **Paléolithique supérieur** (40 000-12 500 av. J.-C.), vivant de chasse, de pêche et de cueillette (fig. 6), se sont établies dans toute l'Europe. Plusieurs cultures se succèdent durant cette période (Châtelperronien, Aurignacien, Gravettien, Solutréen, Magdalénien). Vers 12 500 av. J.-C., à la suite d'un réchauffement climatique important, apparaissent les premières forêts et les hommes de l'**Épipaléolithique** adoptent l'arc et la flèche pour la chasse. Entre 10 000 et 5500 av. J.-C., le **Mésolithique** (fig. 7) va se développer et se diversifier sur tout le territoire européen. Avec l'arrivée de nouvelles traditions originaires du Proche-Orient, les chasseurs-cueilleurs de toute l'Europe vont progressivement disparaître et adopter un mode de vie sédentaire basé sur l'agriculture et l'élevage. Cette période, que l'on appelle le **Néolithique** (5500-2200 av. J.-C.), voit apparaître la céramique et les outils en pierre polie ; les maisons vont s'organiser en villages (fig. 8). L'apparition de la métallurgie du bronze, alliage de cuivre et d'étain (fig. 9), qui caractérise l'**âge du Bronze** (2200-800 av. J.-C.) va supplanter l'outillage en silex ou en pierre polie. Le mode de vie diffère peu de celui du Néolithique, il s'agit

Fig. 5.  
Les périodes de la préhistoire.



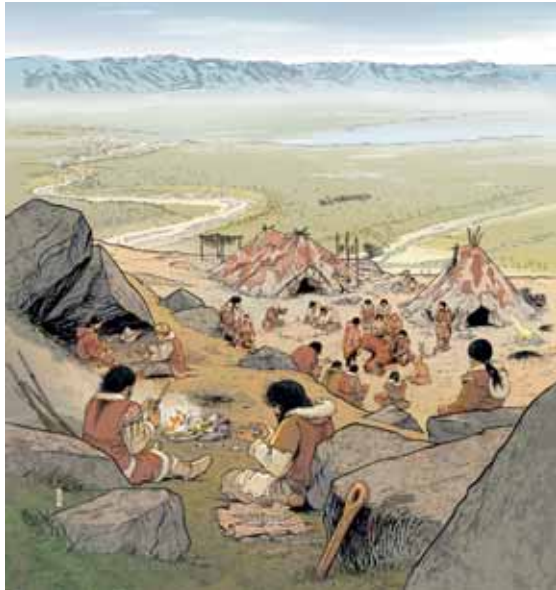


Fig. 6.  
Campement magdalénien (Paléolithique supérieur).

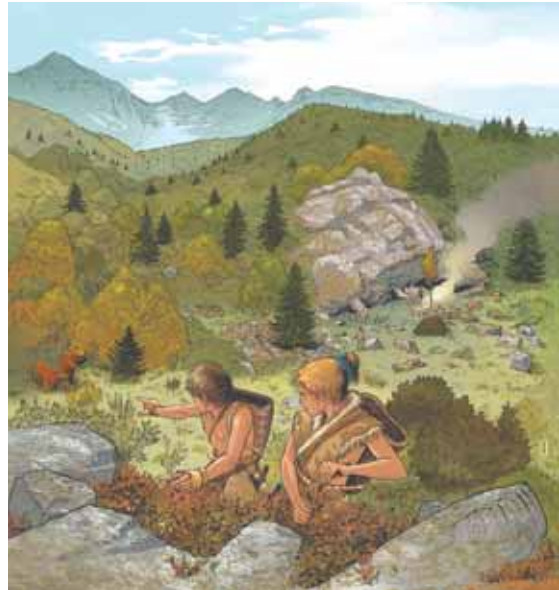


Fig. 7.  
Occupation d'un abri sous bloc en montagne par un groupe de chasseurs du Mésolithique.

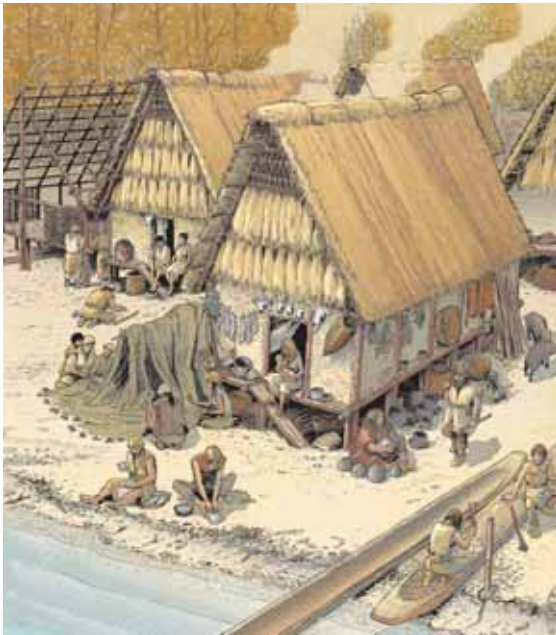
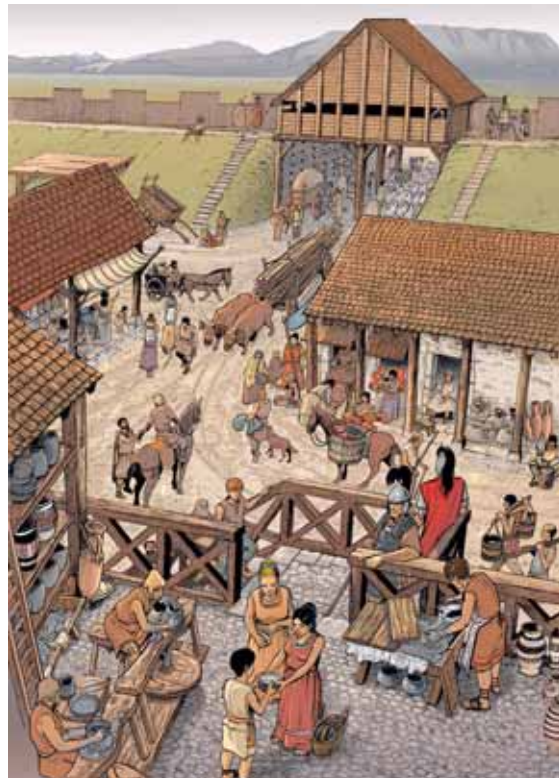


Fig. 8  
Village lacustre du Néolithique établi sur les rives d'un lac.

Fig. 9.  
Atelier de bronzier de l'âge du Bronze.



Fig. 10.  
Intérieur d'une ville celtique fortifiée de l'âge du Fer.



toujours de villages d'agriculteurs. A l'**âge du Fer** (800-0 av. J.-C.) apparaissent les premières villes (fig. 10). Le commerce et l'usage de la monnaie se répandent à travers l'Europe et le Sud méditerranéen. Différents peuples celtiques (Ubères, Sédunes, Vérages, Nantuates, Helvètes, Allobroges) se côtoient en Valais et dans le bassin lémanique. En 58 av. J.-C., la venue de Jules César et de ses légions à Genève va marquer la fin de la préhistoire et le début de la conquête romaine.

## Jeux et questions

1. Qu'est-ce qui distingue la préhistoire de l'histoire ?

**Réponse :** *c'est l'apparition de l'écriture qui marque le passage de la préhistoire à l'histoire. Dès que l'on a des sources écrites, on parle alors de périodes historiques.*

2. Quels outils doit emporter l'archéologue pour faire une fouille ? Donne une liste des outils nécessaires à la bonne réalisation d'une fouille archéologique.

**Réponse :** *truelle, spatule, pinceau, pour fouiller le sol. Mètres, ficelle, niveau à bulle et fil à plomb, pour toutes les mesures prises sur le site. Crayons, gomme, planche à dessin et papier millimétré, pour dessiner les objets dans leur position d'origine. Sacs en plastique et étiquettes, pour prélever les objets.*

3. Quels sont les spécialistes qui accompagnent les archéologues dans leur travail ?

**Réponse :** *fig. 4.*

4. Remplace cette série d'objets dans l'ordre chronologique du plus ancien au plus récent :

- a. couteau en bronze
- b. hache en pierre polie
- c. aiguille en os et pointe de sagaie en bois de renne
- d. bracelet en verre
- e. flèche et microlithes en silex

**Réponse :** *c; e; b; a; d*

5. Remplace ces découvertes et ces inventions dans l'ordre chronologique de la plus ancienne à la plus récente :

- a. écriture
- b. agriculture et élevage
- c. monnaie
- d. maîtrise du feu
- e. métallurgie du bronze
- f. arc
- g. art rupestre

**Réponse :** *d; g; f; b; e; c; a*

# ANGLES DE VUES : PLUSIEURS MANIÈRES D'ABORDER L'EXPOSITION



*m*

PENDANT

L'exposition retrace l'histoire et le mode de vie des communautés préhistoriques qui ont occupé la vallée du Rhône et les rives du Léman. Pour la rendre accessible à un large public, les archéologues ont conçu une trentaine de reconstitutions de scènes de vie préhistorique illustrées par des dessins grand format, réalisés par André Houot (un illustrateur de bandes dessinées historiques). Elles restituent, de manière parfois romancée, le mode de vie des habitants et les paysages de l'époque sur la base des informations récoltées lors des fouilles et des hypothèses de travail actuelles, avancées par les chercheurs.

Le parcours est rythmé par une série de vitrines où sont exposés des objets emblématiques provenant des collections archéologiques valaisannes, vaudoises et genevoises. Le visiteur peut ainsi se rendre compte des liens qui, à plusieurs époques, ont rapproché les populations préhistoriques établies entre Brigue et Genève.

Nous proposons ici quatre angles de vue (évolution de la végétation, modes de vie, parure et vêtements) qui gardent toutefois la structure chronologique comme base de la visite. L'enseignant peut également développer un ensemble de visites thématiques centrées, par exemple, sur l'outillage, les rites funéraires, l'habitat ou l'organisation sociale.

## ÉVOLUTION DU PAYSAGE ET DE LA VÉGÉTATION

L'exposition peut être abordée sous un angle géographique qui tient compte de l'implantation des sites dans le paysage et de l'évolution de la végétation. Au cours des 40 000 dernières années, le paysage s'est considérablement modifié. Le couvert végétal a également fortement changé non seulement en fonction du climat, mais également à la suite de l'impact de plus en plus marqué des activités humaines.

Les rares vestiges du **Paléolithique supérieur** dans nos régions datent du Magdalénien vers 13 000 av. J.-C. environ. Avant cela, le glacier du Rhône couvrait tout le Bassin rhodanien (jusque dans la région de Lyon à son maximum glaciaire vers 20 000 av. J.-C.) atteignant l'altitude de 1400 mètres dans la région de Lausanne et de 1500 mètres en Valais central, soit une épaisseur de glace de 1000 mètres environ. Dans de telles conditions, aucune présence humaine n'était alors possible et toutes traces antérieures à cette dernière glaciation ont été « effacées » par le passage du glacier. Ces conditions climatiques expliquent que les rares vestiges du **Paléolithique moyen** (Moustérien), antérieurs à la dernière glaciation, ne soient conservés que dans quelques grottes d'altitude, épargnées par l'action des glaciers. C'est cette action des glaciers qui a modelé le paysage que l'on

observe encore aujourd'hui : le profil en U de la vallée du Rhône entre Martigny et Brigue est caractéristique du passage d'une langue glaciaire ; le fond est obstrué de sédiments sur 600 à 800 mètres de hauteur.

On estime que le Plateau suisse était libre de glaces dès 15 000 av. J.-C., alors que la vallée du Rhône était encore probablement occupée par des restes glaciaires. Une fois le glacier disparu, un certain temps fut nécessaire à la recolonisation végétale. Les hommes du Paléolithique supérieur (Magdalénien, entre 16 000 et 12 500 av. J.-C. environ) ont donc établi leurs campements sur le Plateau suisse et les rives du Léman, mais n'ont probablement pas pénétré le massif alpin, encore partiellement occupé par des restes de glaciers rendant l'accès à ces zones impraticable. La végétation de cette période tardiglaciaire était principalement constituée d'herbacées et d'arbustes de petite taille, tels que les bouleaux nains et les saules rampants (espèces que l'on trouve encore actuellement en altitude). La faune chassée était de type steppique : le renne et le cheval sauvage constituaient une part importante des ressources, avec d'autres espèces telles que le bouquetin, le renard polaire, la marmotte, le bison ainsi que des oiseaux et des poissons.

Aux environs de 12 500 av. J.-C. (**Epipaléolithique**), les conditions climatiques s'adoucissent et la végétation se modifie. Les premiers arbres (bouleau et pin) apparaissent et forment un couvert forestier relativement ouvert. Ces espèces sont ensuite progressivement remplacées par des forêts de feuillus, dont le noisetier, le chêne et l'orme sont les essences dominantes. C'est dans ce milieu de forêt plus dense qu'évoluent les populations de chasseurs du **Mésolithique** (10 000-5500 av. J.-C.). Les animaux chassés sont ceux que l'on rencontre encore de nos jours en Europe (cerf, chevreuil, élan, sanglier, ours, renard, lynx, bison, castor). Avec cette nette amélioration climatique, les milieux montagnards vont être occupés pendant la belle saison (printemps et été). On trouve ainsi des indices de passages de groupes de chasseurs dans plusieurs régions des Alpes ou des Préalpes à des altitudes dépassant parfois 2000 mètres.

Durant le **Néolithique** (entre 5500 et 2200 av. J.-C.), les conditions sont à peu près comparables au climat actuel. La forêt va évoluer pour atteindre un stade de forêt mixte où sont présentes de nombreuses espèces thermophiles (chêne, frêne, tilleul, orme, érable). C'est à partir du Néolithique que l'impact humain va avoir un effet important sur l'environnement. Le passage d'un mode de vie de chasseur à un mode de subsistance basé sur l'agriculture et l'élevage va avoir une influence sur le paysage, dans la mesure où d'importantes surfaces vont être défrichées pour établir des zones de cultures de céréales et des pâturages.

La chênaie mixte est ensuite remplacée par des forêts de hêtres et de sapins, qui modèlent le paysage de l'**âge du Bronze** (2200-800 av. J.-C.) et de l'**âge du Fer** (800-0 av. J.-C.), comparable au paysage actuel de nos régions. L'impact humain est de plus en plus sensible.

## Jeux et questions

6. En descendant la vallée du Rhône : replace les sites dans le paysage.
7. En pirogue néolithique sur le Léman... tu te promènes sur le lac en pirogue : que vois-tu du paysage ? Où sont les villages ? Comment sont les maisons ?
8. Compare la végétation entre deux images de ton choix ; quelles différences constates-tu?
9. Pourquoi ne trouve-t-on pas de sites du Paléolithique moyen dans la vallée du Rhône, mais seulement dans des grottes d'altitude?

**Réponse :** *parce que le glacier du Rhône a érodé toute trace d'occupation humaine antérieure à son passage dans la plaine et que seules les grottes d'altitude ont été épargnées par son action.*

## MODES DE VIE, HABITAT ET SÉPULTURES

Durant la préhistoire, les modes de vie ont évolué. Au **Paléolithique supérieur**, à l'**Epipaléolithique** et au **Mésolithique**, les hommes sont nomades, c'est-à-dire que les groupes de chasseurs-cueilleurs ne vivent pas au même endroit durant toute l'année, mais se déplacent au cours des saisons. Ils établissent des campements temporaires en plein air ou sous les porches de grottes et d'abris sous roche. La taille du silex est une activité importante pour la production de l'outillage employé au quotidien (couteaux, grattoirs, perçoirs, burins). Au Paléolithique supérieur, les armes de chasse employées sont des harpons (fig. 11) ou des longues sagaies munies d'une pointe en bois de renne, sur laquelle sont collées des lamelles de silex faisant office de barbelures. Elles sont lancées à l'aide d'un propulseur en bois de renne, sorte de manche muni d'un crochet permettant d'augmenter la puissance des projectiles. A partir de l'Epipaléolithique et au Mésolithique, l'arc et la flèche, mieux adaptés à la chasse en forêt, sont adoptés. Les pointes de flèches sont composées de petites armatures en silex (les microlithes géométriques) collées sur la hampe de la flèche (fig. 12). Les ressources alimentaires sont donc issues essentiellement de la chasse et de la pêche. Elles sont toutefois complétées par différents végétaux. Ainsi, durant le Mésolithique, les noisettes, les glands et diverses baies offrent un bon complément alimentaire à la viande. Dans les Alpes, à plus de 2000 mètres d'altitude, on trouve des campements de chasseurs-cueilleurs du Mésolithique qui occupent les zones de montagne à la fin du printemps et en été, après la fonte des neiges.



Fig. 11.  
Harpon magdalénien  
en bois de renne.



Fig. 12.  
Armatures de flèches microlithiques en silex du Mésolithique.



Fig. 13.  
Lames de haches en pierre polie du Néolithique.

Les rituels funéraires du Paléolithique et du Mésolithique ne sont illustrés que par quelques rares découvertes de tombes dans des abris sous roche. Il s'agit généralement de fosses creusées en pleine terre et contenant un (rarement deux) individu couché sur le dos et accompagné de quelques objets en silex et d'éléments de parure. Dans de rares cas, les individus sont incinérés.

Avec le **Néolithique**, de profonds bouleversements vont voir le jour. La pratique de l'élevage et de l'agriculture va complètement changer l'organisation de la société. Ce nouveau mode de vie, apparu vers 8000 av. J.-C. au Proche-Orient méditerranéen, s'est progressivement diffusé dans toute l'Europe jusqu'à nos régions où il est adopté à partir de 5500 av. J.-C. Outre l'agriculture et l'élevage, de nouvelles techniques se développent, comme la céramique et la pierre polie (fig. 13). Les hommes vivent alors dans des maisons organisées en villages autour desquels se concentrent les champs de céréales et les pâturages pour le bétail. C'est aussi au Néolithique qu'apparaît un mode d'habitat original : des villages installés sur les rives des grands lacs, les fameuses « stations lacustres », qui perdureront jusqu'à la fin de l'âge du Bronze.

Les rituels funéraires du Néolithique sont variés : on observe des tombes individuelles en pleine terre ou dans des coffres en pierre, ainsi que des sépultures multiples organisées en cimetières. A la fin du Néolithique apparaissent les premiers dolmens, dans lesquels étaient déposés de nombreux défunts (fig. 14). Des offrandes étaient souvent placées dans les tombes (objets de parure, céramique, outils, etc.).

Durant l'**âge du Bronze**, le territoire s'organise toujours en communautés villageoises qui cultivent leurs champs et élèvent leur bétail. Les villages sont établis en plaine et au bord des lacs, mais ils sont également implantés en moyenne altitude. C'est à l'âge du Bronze qu'apparaissent les premiers villages fortifiés par des remparts, sur de petits sommets naturellement protégés par une falaise. La céramique reste une activité artisanale importante, mais l'apparition de la métallurgie du bronze va bouleverser les modes de vie en remplaçant progressivement l'outillage jusqu'alors en silex ou en pierre polie par des outils en bronze (fig. 15).

Les rituels funéraires de l'âge du Bronze sont variés : inhumations en pleine terre, inhumations ou incinération sous des tumulus constitués d'un tertre formé de terre et de pierres, et incinération et dépôt des cendres dans des urnes. Dans certains cas, les tombes contiennent des offrandes (céramique, objets en bronze, etc.).



A partir de l'**âge du Fer**, parallèlement aux villages, on construit les premières villes. Les communautés villageoises cultivent des céréales et élèvent du bétail. Parmi les animaux domestiques, le cheval prend de plus en plus d'importance. Le tour de potier fait son apparition pour la production de la céramique. La métallurgie du fer remplace progressivement celle du bronze pour la confection de certains outils, mais le bronze est encore employé pour les objets rituels ou de parure. L'utilisation de la monnaie va progressivement devenir la base des échanges commerciaux (fig. 16).

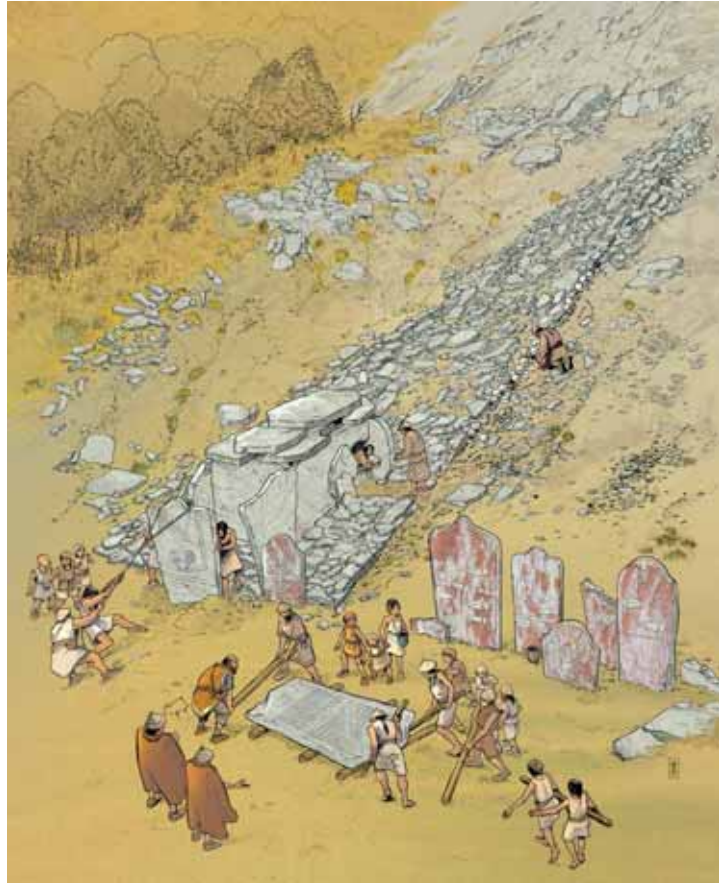


Fig. 14. Dolmen du Néolithique final constitué de dalles de pierres et accompagné de stèles gravées.

La société est de plus en plus hiérarchisée et l'on observe des sépultures contenant du mobilier d'une extrême richesse (bijoux en or, céramique importée du monde méditerranéen, objets en bronze, armes). Ces tombes dites «princières» sont constituées d'une chambre funéraire recouverte d'un tumulus circulaire de plusieurs dizaines de mètres de diamètre. On assiste également à des dépôts rituels d'objets et d'armes dans les lacs. Les premières sources écrites, dont la "*Guerre des Gaules*" de César, décrivent les différents peuples vivant sur le Plateau suisse, les rives du Léman et la vallée du Rhône. Avec l'apparition de l'écriture, la préhistoire va céder sa place à l'histoire...



Fig. 15. Poignards en bronze de type rhodanien datant de l'âge du Bronze.



Fig. 16. Pièces de monnaie en bronze de la fin de l'âge du Fer.

## Jeux et questions

10. En voyant les dessins de l'exposition, à quelle époque de la préhistoire aurais-tu pu imaginer vivre et pourquoi ?
11. Choisis une époque et observe : comment sont les intérieurs des maisons ? D'où proviennent les vêtements ? Quelles sont les pratiques culinaires ?
12. Les plantes sauvages et cultivées du Néolithique : trouve les intrus au sein de la liste ci-dessous et explique pourquoi on ne pouvait pas les trouver dans les villages pré-historiques de cette période.

Liste : pomme de terre, pois, blé, maïs, orge, lin, pavot, tomate, framboise, pomme, myrtille, banane, coton, lentille, soie, noisette, cacahuète.

### **Réponse :**

- *le maïs, la pomme de terre, la cacahuète et la tomate sont des plantes d'origine américaine et donc importées en Europe seulement après la découverte de l'Amérique, soit dès 1492 après J.-C.*
  - *le coton est originaire d'Inde (qui n'avait pas de contact avec l'Europe durant la préhistoire) et d'Amérique centrale également.*
  - *la soie n'est pas une fibre végétale, mais une fibre animale issue du cocon produit par la chenille d'un papillon (le bombyx du mûrier ou ver à soie) originaire de Chine.*
  - *la banane est originaire des Iles du Pacifique.*
13. L'homme et l'animal : la domestication des animaux. Quel est l'ancêtre sauvage de cet animal ? Regroupe l'animal domestique et l'ancêtre sauvage par couples, puis trouve, parmi la liste des ancêtres sauvages, les deux intrus.

*Animaux domestiques :*

- a. bœuf
- b. porc
- c. chien
- d. chèvre
- e. mouton

*Ancêtres sauvages :*

1. sanglier
2. loup
3. aurochs
4. bouquetin
5. chèvre sauvage
6. mouflon
7. cerf

**Réponse :** a-3 ; b-1 ; c-2 ; d-5 ; e-6. Les deux intrus : le cerf et le bouquetin n'ont jamais été domestiqués.

14. Repère des objets dans les vitrines et recherche-les dans les différents dessins qui leur sont associés. Les dessins présentés dans l'exposition t'ont-ils aidé à comprendre les objets et leur fonction ?

Exemples par vitrines :

« Abris sous bloc du Salève » : bâton percé.

« Abris de plaine et de montagne » : carapace de tortue.

« Villages littoraux » : poids de filets.

« Agriculture et élevage » : lame de hache en pierre polie.

« Parures néolithiques » : pectoral en défenses de sanglier.

« Parure et armes en bronze » : épingle à tête en forme de disque.

« Artisanat du bronze » : pointe de lance.

« Dépôt prestigieux » : cuirasse en tôle de bronze.

« Artisanat de l'âge du Fer » : lame de couteau.

« Céramiques de l'âge du Fer » : coupe en céramique à vernis noir.

« Parures féminines celtiques » : collier en perles d'ambre et de verre.

« Tombes de guerriers celtiques » : épée et fourreau en fer.

15. Une histoire de la préhistoire : à partir d'un dessin de l'exposition qui te plaît, raconte à tes camarades une histoire, qui aurait pu se passer à la période concernée.

L'enseignant peut par la suite reprendre cette question en classe, sous forme de rédaction, de dessin ou d'histoire à raconter.

16. Comparaison du matériel entre les vitrines : choisis un objet ou une matière et donne son évolution au cours du temps.

Par exemple : lame en silex (Paléolithique supérieur), poignard en silex (Néolithique), couteau en bronze (âge du Bronze), couteau en fer (âge du Fer).

## LA PARURE

Dès le début du **Paléolithique supérieur**, les hommes ont senti le besoin de produire, ce que nous appelons aujourd'hui des « œuvres d'art » : des peintures rupestres et des gravures sur os ou sur bois de renne représentant généralement des animaux. Parallèlement à cet « art paléolithique » vont émerger différents objets de petite taille, souvent perforés, que l'on interprète comme des parures. Il s'agit principalement de dents animales percées (canines de loup ou de renard, crache de cerf, incisives de renne) ou encore de petites perles en os ou en ivoire de mammoth. Les coquillages ont également été employés comme éléments de parure, après avoir été perforés. Enfin, quelques roches semi-précieuses, comme l'ambre ou le jais, ont servi à la confection de perles de formes variées. La présence de grandes quantités de perles dans les sites archéologiques et dans les tombes laissent à penser que ces objets de parure étaient portés en grand nombre, parfois même cousus directement sur les vêtements afin de créer des motifs décoratifs.



Fig. 17.  
Coquillages méditerranéens (colombelles)  
perforés datant du Mésolithique.



Fig. 18.  
Pectoral réalisé avec des défenses de sanglier datant du Néolithique.



Fig. 19.  
Épingle, bracelets et anneaux en bronze de l'âge du Bronze.

A l'**Épipaléolithique** et au **Mésolithique**, les matériaux employés pour les parures sont identiques (coquillages, dents, os, pierre) mais les formes sont différentes (fig. 17). Au Néolithique, ce sont également ces matières qui sont employées pour la réalisation de parures. Les défenses de sanglier ont également été utilisées pour la confection de «pectoraux» composés de plusieurs dizaines de dents assemblées, que l'on ne retrouve que dans le bassin lémanique (fig. 18). A la fin du Néolithique, les premières parures en métal (cuivre, or, argent) font leur apparition. A l'**âge du Bronze**, le bronze devient un matériau prépondérant non seulement pour la confection d'outils, mais également pour les bijoux : bracelets finement décorés dits « bracelets valaisans », anneaux, bagues et épingles (fig. 19). Les coquillages et la pierre sont cependant encore employés. A l'**âge du Fer**, les parures (bracelets, torques, fibules, bracelets) sont en bronze ou en métaux précieux comme l'or. Le verre et l'ambre sont employés pour la confection de perles et de bracelets.

## Jeux et questions

17. Evolution de la parure : en passant d'une vitrine à l'autre, repère les éléments de parure et décris leur évolution au niveau des formes et des matières employées.

## LES VÊTEMENTS

Les matières organiques (peau, tissu, laine) utilisées pour la confection de vêtements ne sont qu'exceptionnellement conservées. Les reconstitutions des vêtements des personnages illustrés dans l'exposition sont donc basées tant sur des informations archéologiques indirectes attestant de la présence de telle ou telle matière que sur des techniques maîtrisées à différentes époques. Les premières traces de couture sont attestées dès le **Paléolithique supérieur** par la présence d'aiguilles en os. Ces aiguilles, façonnées sur des os de lièvres ou d'oiseaux, montrent qu'elles étaient utilisées pour coudre le cuir et les

fourrures. Au **Néolithique**, la fabrication de textiles est attestée par la présence de poids de métier à tisser en argile et de fusaïoles en terre cuite ou en pierre, qui témoignent des activités liées à la préparation de fil et du tissage. Les stèles du Petit-Chasseur à Sion (fig. 20) figurent des personnages qui semblent vêtus avec des habits aux motifs géométriques. Plus exceptionnellement, des restes de textiles ont été conservés dans des stations lacustres. Ces vestiges montrent que ce sont principalement des fibres végétales qui étaient choisies (lin, liber de tilleul ou de chêne). La découverte de la momie d'un homme du Néolithique dans un glacier des Alpes tyroliennes, le fameux « Ötzi », conservé avec ses habits et tout son équipement (arc, flèches, hache) a montré qu'il était vêtu d'une tunique et de jambières en peau de chèvre ainsi que d'un manteau en fibres végétales. Pour l'**âge du Bronze** et l'**âge du Fer**, les témoignages sont rares. Des informations indirectes nous sont données par les parures (épingles et fibules en bronze ; fig. 21) qui servaient à tenir des parties de vêtements entre eux. On a retrouvé par ailleurs des fragments de vêtements en laine préservés dans des tombes du nord de l'Allemagne et du Danemark ainsi que des restes de chaussures en cuir et d'étoffes dans les mines de sel de Hallstatt en Autriche, datant de l'âge du Bronze.

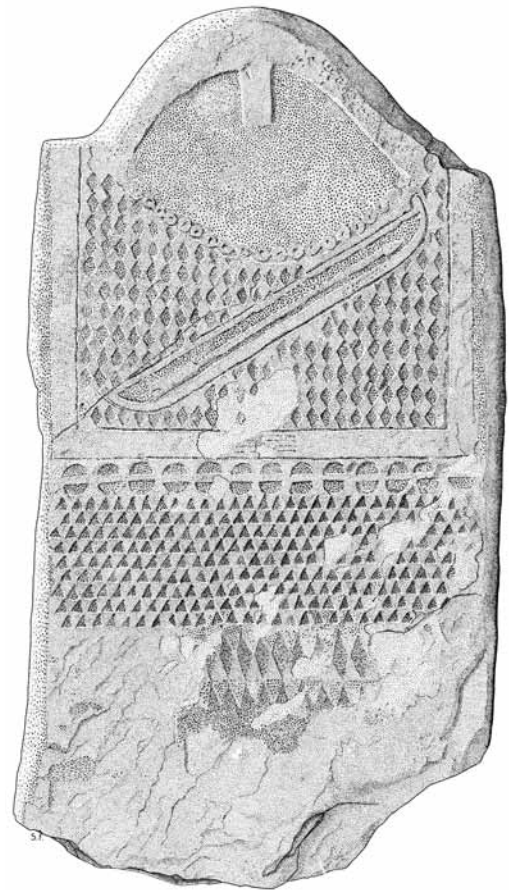


Fig. 20. Stèle anthropomorphe du Néolithique final figurant un personnage représenté de manière schématique (tête, nez et mains) avec un arc et une flèche posés sur la poitrine. Les décors géométriques (triangles et losanges) figurent vraisemblablement les motifs des vêtements.



Fig. 21. Fibules en bronze de l'âge du Fer.

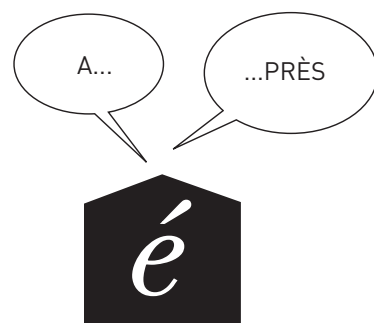
## Jeux et questions

18. Aux vêtements de quelle région du monde actuel peut-on comparer les habits du Paléolithique supérieur représentés sur le dessin illustrant les abris sous bloc du pied du Salève ?

**Réponse :** *le climat rigoureux du Paléolithique supérieur suggère des ressemblances avec les vêtements de fourrure portés de nos jours dans les régions arctiques par les Inuits.*

19. Dessine un vêtement qui aurait pu être porté par un enfant préhistorique d'une époque de ton choix.

## POUR CONTINUER LA VISITE



Le parcours chronologique proposé par l'exposition *Des Alpes au Léman – Images de la préhistoire* est globalement applicable à l'ensemble de la préhistoire de l'Europe occidentale, bien que les scènes illustrées soient nettement ancrées dans des paysages régionaux. Les reconstitutions sont plausibles même si, dans le détail, les interprétations peuvent être discutées : pour de nombreux aspects, comme par exemple les vêtements, les données archéologiques sont peu consistantes. Cependant, le visiteur peut considérer cette exposition comme une bonne introduction à la préhistoire, apportant à la fois des images concrètes et des connaissances de base utiles pour la visite d'autres musées de préhistoire et d'archéologie en Suisse et en Europe. C'est également le moyen de montrer d'autres modes de vie disparus ou encore présents dans certaines régions du monde, et de les comparer au nôtre.

Pour la Suisse romande, quelques musées présentant des collections préhistoriques peuvent être signalés :

- Musée cantonal d'archéologie et d'histoire de Lausanne (VD), qui propose, outre les salles d'exposition permanentes, des ateliers pour les enfants offrant des activités liées à la préhistoire (dessin préhistorique, fabrication d'une hache polie, fabrication d'un poinçon en os, etc.)
- Musée cantonal d'archéologie de Sion (VS), qui offre de surcroît une activité de fouille archéologique pour les classes, en relation directe avec les pièces de la collection permanente (mise à jour, étude et comparaison avec des objets similaires exposés dans l'exposition)
- Musée d'art et d'histoire de Genève (GE)
- Laténium à Neuchâtel (NE)
- Village lacustre de Gletterens (FR).

## Jeux et questions

20. Où est Jules (fig. 22) ? Retrouve César dans ces deux dessins et observe les différences entre les deux reconstitutions proposées. Que peux-tu dire de ces deux dessins ?
21. Reconstitue un mode de vie (sous forme de dessin, de texte ou d'histoire racontée à tes camarades) d'après quelques objets archéologiques que tu as observés dans l'exposition.
22. Connais-tu des bandes dessinées historiques ? En quoi les reconstitutions proposées dans ces ouvrages sont-elles vraisemblables ?
23. Quelles sont les différences observées dans la présentation des objets entre les musées d'archéologie visités ?

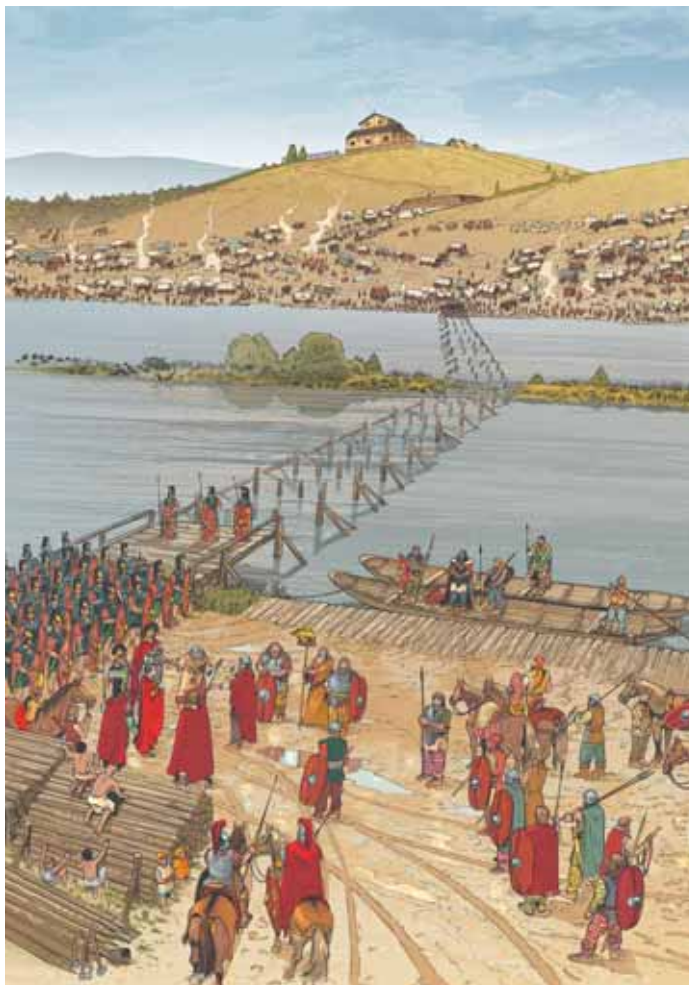


Fig. 22.  
Deux versions de la même scène illustrant la rencontre de César avec les Helvètes à Genève en 53 av. J.-C. relatée par César dans la « *Guerre des Gaules* », livre premier, 6-7. La première est tirée du catalogue de l'exposition « *Des Alpes au Léman* » ; la seconde a été publiée par Karl Jauslin dans son *Histoire suisse en images* (1885/1887).



## BIBLIOGRAPHIE

Les quelques ouvrages présentés ici sont des livres facilement disponibles dans les bibliothèques universitaires ou celles des musées de Suisse romande. Ils permettent aux personnes intéressées de compléter la visite de l'exposition en approfondissant certains domaines de la préhistoire. Ce sont principalement des catalogues d'expositions, rédigés par des spécialistes de la préhistoire, mais accessibles à un public non spécialisé.

FLUTSCH L., *Futur antérieur. Trésors archéologiques du 21<sup>e</sup> siècle après J.-C.*, Lausanne, In Folio, 2002, 144 p.

L'archéologue Laurent Flutsch, directeur du Musée romain de Lausanne-Vidy, se lance dans une reconstitution future de notre présent et étudie ainsi le travail d'un archéologue.

FURGER A., MÜLLER F. (éd.), *L'or de Helvètes : trésors celtiques en Suisse*, catalogue d'exposition, Musée national suisse (Zurich), Musée d'art et d'histoire (Genève), Zurich, Musée national suisse, 1991

Ce catalogue illustre la richesse et le savoir-faire des artisans de l'âge du Fer qui ont produit des objets en or d'une grande beauté. Ces pièces découvertes dans des dépôts ou des sépultures donnent un éclairage sur la structuration et l'organisation de la société des Celtes.

GALLAY A. (dir.), *Des Alpes au Léman. Images de la préhistoire*, catalogue d'exposition, Musée cantonal d'archéologie (Sion), Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (Lausanne), Musée d'art et d'histoire (Genève), Gollion, Infolio éditions, 2006, 357 p.

Le catalogue de l'exposition présente les différentes périodes de la préhistoire de la vallée du Rhône entre Brigue et Genève. Les chapitres sont rédigés par des spécialistes de chaque période et richement illustrés par des photos et des dessins d'objets archéologiques, par des vues du paysage ainsi que par des planches reconstituant des scènes de vies de la préhistoire. Cet ouvrage est une synthèse récente des dernières recherches dans ce domaine.

KAENEL G., CROTTI P. (éd.), *Les Lacustres. 150 ans d'archéologie entre Vaud et Fribourg*, catalogue d'exposition, Lausanne, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, 2004, 119 p.

Réalisé à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la découverte des stations lacustres, ce catalogue d'exposition illustre l'occupation des bords des lacs du Plateau suisse au Néolithique. La richesse du matériel récolté dans les stations lacustres est présentée dans cet ouvrage. Des reconstitutions de maisons sont proposées sous la forme de maquettes qui restituent l'organisation de villages.

LE TENSORER J.-M. (dir.), *Paléolithique et Mésolithique*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 1), 1993

STÖCKLI W.E., NIFFELER U., GROSS-KLEE E. (dir.), *Néolithique*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 2), 1995

HOCHULI S., NIFFELER U., RYCHNER V. (dir.), *Age du Bronze*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 3), 1998

MÜLLER F., KAENEL G., LÜSCHER G. (dir.), *Age du Fer*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 4), 1999

FLUTSCH L., NIFFELER U., ROSSI F. (dir.), *Epoque romaine*, Bâle, Société suisse de préhistoire et d'archéologie (SPM ; 5), 2002

Ces cinq ouvrages coordonnés par la Société suisse de préhistoire et d'archéologie synthétisent les recherches archéologiques de la préhistoire en Suisse. Ils sont plutôt destinés à un public de spécialistes, mais sont abordables pour le grand public.

*Premiers Hommes dans les Alpes de 50 000 à 5000 avant Jésus-Christ*, catalogue d'exposition, Musée cantonal d'archéologie (Sion), Lausanne, Payot, 2002, 199 p.

Ce catalogue d'exposition présente la préhistoire ancienne et le peuplement du massif alpin entre le Paléolithique moyen et le début du Néolithique. Il est richement illustré et présente un inventaire de quelques sites importants du massif alpin donnant une vision globale de l'occupation des Alpes durant la préhistoire.



# WEBOGRAPHIE

[www.archeologie.ch](http://www.archeologie.ch)

Ce site répertorie les services cantonaux d'archéologie et des institutions archéologiques suisses.

[www.archeophile.com](http://www.archeophile.com)

Cet annuaire d'archéologie francophone permet aussi des recherches par mots clés.

[www.sguf.ch](http://www.sguf.ch)

L'objectif de l'Archéologie Suisse, anciennement Société suisse de préhistoire et d'archéologie, est la mise en valeur des connaissances et des projets de recherche trans-cantonaux.

<http://www.tacite.ch/index.php/fr/histoire--m79-e06-321.htm>

Ce site, réalisé par des enseignants d'histoire et de géographie, propose des éléments théoriques sur la notion de temps dans l'enseignement de l'histoire ainsi qu'un dossier sur une méthode de datation, la dendrochronologie, utilisée par les archéologues (voir sous « Séance 12 »).



DÉPARTEMENT DE LA FORMATION ET DE LA JEUNESSE – SERVICE DES AFFAIRES CULTURELLES

Coordination	Ana Vulić
Dossier	Jérôme Bullinger
Collaboration	Eric Berthod, Ecole-Musée Valais ; Pierre Crotti, Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne
Validation pédagogique	Patrick Minder, formateur HEP VAUD
Relecture	Corinne Chuard
Mise en forme	Anne Hogge Duc
Impression	Centre d'édition de la Centrale d'achats de l'Etat de Vaud (CADEV)
Crédits photographiques	Toutes les reconstitutions sont réalisées par André Houot (dessin) et Evelyne Charrance (mise en couleur) ; Musée d'art et d'histoire, Genève ; Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne ; Musée d'archéologie, Sion ; Yves André ; Stefan Ansermet ; Jérôme Bullinger ; Pierre Crotti ; Sébastien Favre ; Fibbi-Aeppli ; Ralph Kaiser ; Archéologie cantonale vaudoise, Dorigny (philippe Müller).

Le présent dossier pédagogique est téléchargeable sur [www.ecole-musee.vd.ch](http://www.ecole-musee.vd.ch)

Couverture André Houot (dessin), Evelyne Charrance (mise en couleur) :  
Colline de Tourbillon, Sion. **Néolithique ancien**, vers 5000 av. J.-C. (détail).



Les dossiers pédagogiques (dp) sont produits par le Service des affaires culturelles (SERAC), Département de la Formation et de la Jeunesse du Canton de Vaud (DFJ).